

joyeusement, riant aux éclats, attirant les regards, les sourires, les applaudissements ! François, qui portait le bâton du commandement, ne précédait pourtant plus la joyeuse bande, il la suivait ; encore, son pas était languissant. Il s'abstrayait du milieu de cette bruyante jeunesse ; son cœur ravi contemplait l'objet de son amour. Un moment il s'arrête, il pâlit, ses yeux grands ouverts sont fixés sur une image qui semble tout à la fois le remplir de joie et de mélancolie. Les chants s'interrompent, on entoure le défaillant qui bientôt cependant revient à lui. Ses compagnons croient deviner la cause secrète de son malaise ; ils en rient. — « François, dirent-ils, penses-tu à prendre femme ? » — C'était bien cela. — « Oui, répond-il, et j'en ai choisi une si noble et si belle qu'il n'en est point de semblable au monde ! »

Cette épouse fortunée, belle et ravissante aux yeux du jeune homme, ses compagnons de plaisir ne la devinent pas, car c'est la Pauvreté. C'est elle que François veut unir à son existence, c'est elle qui sera la fidèle compagne de sa vie. Ce que cette fiancée exige c'est le dépouillement ; les biens qu'elle convoite, c'est le renoncement, la souffrance. Pour charmer le cœur de celle qu'il aime, pour se rendre agréable à ses yeux, pour obtenir sa main, François va renoncer à l'héritage paternel, il vendra ce qu'il a l'espoir de posséder encore, jusqu'à ce que dépouillé de tout il puisse dire en toute vérité : « Notre Père qui êtes aux cieux ! » Dégagé des biens terrestres il est prêt maintenant à épouser cette femme du désert, veuve du Christ, et qui vit méprisée sur la terre, depuis que son premier époux, la laissant dans l'exil, est remonté dans la gloire de son Père. Il sera fidèle à la Dame de son cœur, souffrant tous les mépris, toutes les privations, plutôt que de la contrister. Il vit, il meurt auprès de cette épouse dont il est à jamais inséparable.

Elle-même lui est fidèle comme elle le fut au Christ Jésus. Au jour lugubre du Calvaire, la Pauvreté se tenait près de la Croix où allait expirer son Bien-Aimé, elle faisait elle-même les préparatifs de la mort, ne permettant pas que la Croix fut rabotée, ne donnant que trois clous, dépouillant entièrement le Fils Unique du Père, faisant partager ses vêtements et tirer sa robe au sort. Plus fidèle encore que la Vierge Marie qui n'était que sa Mère, la Pauvreté son épouse monta avec lui sur la Croix, alors que la Reine des Martyrs se tenait intrépide au pied du gibet.

Elle n'abandonna pas plus le Pauvre d'Assise. Féconde en sa virginité elle lui donna tout un peuple d'enfants. Bernard de Quintavalle

fut leur pre
est devenue
étoiles du firm

Cette union
leur lyre, Dan
gination du p
voûtes de la
temps que tou

Un artiste n
faire le motif
Il exécuta cet
être présentée
à l'occasion de

François et l
doit se célèbre
de Jésus. N'es
étable, de la pa
de sa divine
contracter son
deux demander
la Vierge, Mèr
elle doit être pr
pauvre petite o
Elle aime tout
yeux un nouve
compagne. Les
lys éclatant de t
être d'autant plu
sance prête à le
unir. Entre ces
l'Eglise, la cour
dues bénissent e
appui et protecti
Anges du Ciel
sante et applaudi
Que le ciel et
irrévocablement
Enfants, soyez